

*Africa: Shrines, Ritual, and Resistance* (p. 137-150). – T. E. FRENCH, *Many Truths, one Story: John of Ephesus's Lives of the Eastern Saints* (p. 151-165).

Part IV: Case Studies in Comparison. – Th. CATTOI, *Saints from the Margin: Rescuing Tradition through Hagiography in the Lives of Sylouan the Athonite and Milarepa* (p. 169-182). – K. P. C. SAN CHIRICO, *Holy Negotiations in a Hindu Heartland: Abundant People and Spaces among the Khrist Bhaktas of Banaras* (p. 183-198). – Fr. X. CLOONEY, *Afterword: Truth, Scholarship and Hagiography in the Study of Our Saints* (p. 199-204).

D. ARFUCH

### **Del relato martirial al género hagiográfico en la tardoantigüedad.**

**Personajes y espacios liminales.** Ed. L. BONHOME-PULIDO – M. MOVELLÁN LUIS (= *Ediciones y Estudios Benito Arias Montano. Serie Ensayos*, 1). Madrid – Porto, Editorial Sínderesis, 2022, 200 p. [ISBN 978-84-19199-10-2]

Dans le cadre des études hagiographiques, diverses clefs de lecture s'avèrent utiles pour une compréhension globale des enjeux et des dynamiques culturelles à la base de cette production littéraire. C'est donc un motif de satisfaction que le premier volume de cette nouvelle collection recueille plusieurs contributions relevant de disciplines différentes et couvrant une multiplicité de domaines, de la philologie à l'histoire sociale, de la narratologie à la lexicographie. Le volume se structure autour de neuf contributions, toutes dues à la plume de chercheurs espagnols.

L'impression que l'on éprouve en lisant le produit final est globalement positive, au vu justement de la variété thématique évoquée ci-dessus. Les sujets abordés par les A. sont les suivants: le vocabulaire latin de la sainteté et de la magie (RODRÍGUEZ PANTOJA), la relation entre prostitution et sainteté féminine (GRAU), les Vies de plusieurs saintes moniales (MOVELLÁN LUIS, NARRO, MUÑOZ GALLARTE), la place du corps féminin dans l'hagiographie du IV<sup>e</sup> s. (CAMPS GASET), le topos du «trésor caché» dans la littérature classique et hagiographique (ROMERO-GONZÁLEZ), la chrétienté sud-arabique à l'aune de l'épopée des martyrs de Nağrān (MONFERRER-SALA), la place du topos tératologique du «cynocéphale» dans l'hagiographie arabe chrétienne (BONHOME-PULIDO).

Malgré ces aspects indiscutablement intéressants, l'ouvrage accuse aussi quelques points faibles, notamment en ce qui concerne la forme, où l'absence d'homogénéité se fait plus particulièrement sentir. On notera, par ex., que le manque d'un index empêche le lecteur de faire une recherche sur la base de ses intérêts spécifiques. On remarquera également l'absence de critères typographiques unifiés dans les différentes contributions, tout comme la présence d'un certain nombre de coquilles dans les textes grecs (et aussi, quoiqu'à un moindre degré, latins) qui sautent au regard du lecteur avisé. Des renvois aléatoires aux n<sup>os</sup> de *BHL*, *BHG* et *BHO*, tout comme l'absence, par endroits, de la mention des éditions des textes cités, ne facilitent pas la tâche du lecteur désireux d'approfondir son enquête dans les sources. Parfois, il est vrai, on cite la base de données numérique dans laquelle on a puisé, mais tout le monde n'a malheureusement pas accès à toutes les ressources en ligne,

et la référence aux éditions imprimées demeure, de notre point de vue, un impératif incontournable.

Dans la contribution de M. RODRÍGUEZ PANTOJA (*Santas, mártires, ascetas, magas, prostitutas en la terminología hagiográfica latina cristiana de la Edad Media*, p. 9-34), nous nous permettons une petite suggestion. À la p. 12, le texte latin d'Égérie (qui translittère, en l'occurrence, un toponyme grec), *cepos tu agiu Iohanni*, a été retranslittéré en grec par l'A. comme κῆπος τοῦ ἁγίου Ἰωάννου. Nous croyons pouvoir avancer, néanmoins, que le *Iohanni* de la source n'est pas une translittération maladroite d'un génitif de *koinè* Ἰωάννου, mais plutôt d'un génitif démotique Ἰωάννη, qui est d'ailleurs attesté par les sources épigraphiques (voir, par ex., IG II<sup>2</sup> 13606, 13339, 13371; IG VII 171).

À propos des contenus, qu'il nous soit permis d'observer ce qui suit. On sait l'essor qu'ont connu les «gender studies» au cours des dernières décennies. On se gardera de mettre en cause l'intérêt scientifique de ce domaine de recherche, tout comme leur valeur en vue d'une compréhension plus approfondie de certaines dynamiques historiques et sociales. On constatera, cependant, que cette approche n'est pas toujours à l'abri d'une projection idéologique et partisane quelque peu étrangère au débat scientifique. Or, la lecture de certaines de ces contributions laisse penser qu'un tel risque n'a pas été complètement écarté. À cela s'ajoute un goût pour le détail piquant, assorti quelquefois d'une insistance exagérée sur des interprétations érotiques de textes, dans le but implicite de dévoiler au lecteur moderne l'écheveau d'allusions grivoises dont ceux-ci seraient parsemés, sans renoncer à l'usage d'un ton allusif (voir, par ex., l'utilisation des trois points de suspension à la p. 51, laissant au lecteur la tâche de tirer les conclusions sur la rencontre, présentée comme torride, entre S. Zosime et S<sup>te</sup> Marie l'Égyptienne). Sans vouloir nier que, dans certains cas, les interprétations en ce sens semblent justifiées, on a parfois la sensation d'une insistance forcée, voire d'une complaisance excessive, sur des éléments dont l'interprétation «picaresque» ne s'impose pas absolument. De même, en parlant des points de contact entre ce qu'on appelle la prostitution sacrée proche-orientale et les «santas putas» (p. 53), S. GRAU affirme entre autres que «su clasificación pure y simple como prostitutas depende únicamente de una determinada visión de la emancipación femenina en sociedades eminentemente patriarcales». Ici comme ailleurs (cf. p. 57), l'A. prétend montrer que les exploits lubriques des femmes en question n'ont que l'apparence de la prostitution, n'étant, en fait, que le signe de mœurs sexuelles libérées qui «traspasan todos los límites que su sociedad impone a la mujer». Si nous comprenons bien la pensée de l'A., la qualification des protagonistes féminines des récits hagiographiques comme des «prostituées» serait «uniquement» le résultat d'une projection – indue, pouvons-nous supposer – de catégories patriarcales enfermant ces femmes dans un rôle social méprisable. Nous ne voyons pas, cependant, comment des personnages féminins tels qu'une Marie l'Égyptienne *ante conversionem* (qui paie son voyage à Jérusalem en concédant ses faveurs à tout l'équipage du bateau) ou une Marie la Syrienne (qui abandonne la cellule monastique pour le lupanar) pourraient être définies par un mot autre que celui consacré par la tradition. L'interprétation d'après laquelle la qualification de prostituées *elle-même* ne serait que le fruit d'une déformation phal-

locratique et moralisante semble à tout le moins réductrice. Si l'on peut être d'accord avec l'idée que les narrations édifiantes ont parfois tendance à faire confluier débauche et prostitution vers un même personnage, on a ici l'impression d'avoir affaire à un enchevêtrement risqué entre présupposés sociologiques et interprétation littéraire.

Ces quelques observations mises à part, il n'en reste pas moins que le volume témoigne d'une tentative louable de réunir des contributions fort variées, les structurant à l'intérieur d'un créneau chronologique donné – correspondant aux premiers siècles de l'ère chrétienne – et se donnant pour but l'exploration de différentes facettes de la sainteté dans le contexte des «espaces liminaux» annoncés par le sous-titre. C'est pourquoi sa lecture ne pourra que contribuer à une pénétration toujours plus affinée et à une connaissance plus approfondie de la production hagiographique de l'Antiquité Tardive.

P. D'AGOSTINO

**Rewriting Holiness: Reconfiguring *Vitae*, Re-signifying Cults.** Ed. Madeleine GRAY (= *King's College London Medieval Studies*, 25). London, King's College. Centre for Late Antique and Medieval Studies, 2017, XII-322 p., ill. [ISBN 978-0-9539838-9-6]

Ce volume réunit une série de communications données au Leeds International Medieval Congress.

L'introduction de M. G., assez longue (p. 1-19), s'apparente à un *tour de force* où celle-ci présente quelques pistes parmi les études récentes intéressant les sujets des quatre sections thématiques structurant l'ouvrage: Rewriting Monasticism; Re-gendering; Translating Cultural & Religious Identities; Appropriating Political & National Identities.

- «Rewriting Monasticism».

Le premier exemple de *rewriting* de la sainteté, par S. KOBETS (p. 31-49), présente *Holy Foolishness and Its Hellenistic Models: Serapion the Holy Fool or Serapion the Cynic?* L'histoire de Sérapion Sindonius (BHG 1617z-1618c), Père du désert, fut intégrée à l'*Historia Lausiaca* de Pallade, avant de passer dans le monde orthodoxe russe, où il devint surtout un *iurodivyi* (*salos* ou «fou» pour le Christ). L'A. souligne entre autres le rôle joué par Léonce de Néapolis dans ce processus de promotion des *saloi* comme paradigmes de la sainteté. J. R. BLACK (*Re-modelling Monastic Holiness: Saints' Lives and Tensions in Monasticism in Early Medieval England*, p. 51-71) étudie quelques cas concrets dans une région où le dynamisme de la sainteté s'observe sur une longue durée et montre comment les réécritures répondent à des intérêts particuliers. Ces exemples – ceux de S<sup>te</sup> Marie l'Égyptienne, S. Guthlac et S. Cuthbert et leur évolution en Angleterre (aux alentours de 700-1275) – permettent de saisir comment l'idéal de la *via sancta* mua à travers les siècles étudiés, et comment on glissa d'un érémitisme sévère à un cénobitisme bien normé. K. HELSEN et A. HUGHES analysent la manière dont la musicologie fut parfois mise au service de la réécriture hagiographique: *Singing a New Song: Re-writing Texts and Chants in the Middle Ages* (p. 73-85). Les altérations observées dans un texte